

A close-up, profile portrait of a man with curly hair, looking upwards and to the right. He is wearing a dark suit jacket over a white shirt. The background is dark, and the lighting is dramatic, highlighting his face and hair.

ANALEKTA

SCHUBERT

LA FORCE DU DESTIN / THE POWER OF FATE

MATHIEU GAUDET, PIANO



MATHIEU GAUDET

PIANISTE / PIANIST

Artiste polyvalent et musicien passionné, Mathieu Gaudet poursuit depuis une vingtaine d'années une remarquable carrière de soliste, de chambriste et de chef d'orchestre. Il interprète un vaste répertoire qui l'a conduit dans les dix provinces canadiennes, aux États-Unis, en Europe et en Asie. Ses concerts et enregistrements sont régulièrement diffusés sur les ondes de Radio-Canada et de CBC.

Son premier disque, affichant les 24 préludes de Rachmaninov, a été accueilli avec enthousiasme par la critique et les mélomanes. Un second album est consacré aux *Davidsbündlertänze* op. 6 et à la *Fantaisie* op. 17 de Schumann; il était en nomination pour le « Meilleur disque de l'année : musique romantique, postromantique, impressionniste » aux prix Opus 2012. Depuis 2019, M. Gaudet enregistre l'intégrale de la musique pour piano de Schubert sous l'étiquette Analekta, un projet qui s'étendra sur une douzaine d'albums.

Mathieu Gaudet détient une maîtrise en musique de la prestigieuse école Peabody de la Johns-Hopkins University à Baltimore, où il a étudié avec Julian Martin et s'est perfectionné auprès de Leon Fleisher. Il a obtenu son doctorat en interprétation de l'Université de Montréal avec Paul Stewart.

A versatile, passionate musician, Mathieu Gaudet has pursued a remarkable career as a soloist, chamber musician, and conductor for the past 20 years. He commands a vast repertoire of works and has performed across Canada, the United States, Europe, and Asia. His concerts and recordings are regularly broadcast on the French and English services of the CBC.

His first recording, a thoughtful interpretation of Rachmaninoff's 24 preludes, appeared in 2008 to both critical and popular acclaim. His second recording, devoted to Schumann's *Davidsbündlertänze*, Op. 6 and *Fantaisie*, Op. 17 was nominated for a 2012 Opus Prize in the category of "Best recording of the year – Romantic, Post-Romantic, and Impressionist Music." Since 2019, Mr. Gaudet has been recording the complete piano works of Franz Schubert on the Analekta label, a project that will ultimately comprise a dozen albums.

Mathieu Gaudet obtained a Master of Music degree from the prestigious Peabody Institute of The Johns Hopkins University in Baltimore, where he studied with Julian Martin, subsequently perfecting his training with Leon Fleisher. In 2007 he completed a Doctor of Music in Performance from the Université de Montréal Faculty of Music under Paul Stewart.

SCHUBERT

INTÉGRALE DES SONATES ET ŒUVRES MAJEURES POUR PIANO

Volume III: Le pouvoir du destin

*La création est geste gratuit, libre
et imprévisible de l'homme.*

– Saint-Exupéry

Contrairement à Mozart et Beethoven, Franz Schubert ne prétend pas au titre de virtuose ni d'habile improvisateur et ne se produit jamais en public. À la différence de Bach et Haydn, il n'est pas attaché à une cour ou une Église. Il peut ainsi être considéré comme le premier compositeur au sens où on l'entend aujourd'hui : un musicien qui écrit avant tout pour répondre à un appel intérieur, celui de la beauté de la musique qui se suffit à elle-même.

Très précoce et travailleur acharné, le jeune Schubert de 20 ans a déjà composé plus de 500 œuvres. Il peut se considérer, à juste titre, le successeur légitime de la grande école viennoise. La *Sonate en mi bémol majeur*, D. 568, date de cette époque. Une des six sonates composées en 1817 – une *annus mirabilis* pour Schubert – c'est une œuvre lumineuse et optimiste, débordante de fantaisie. La combinaison d'une sensibilité sincère et d'une pincée de nonchalance lui confère une délicieuse légèreté, teintée d'un soupçon de mélancolie.

Le mouvement initial, un *Allegro moderato* à 3 temps, ouvre sur un simple arpège de *mi* bémol majeur, dont la grâce prépare la venue du deuxième thème, une irrésistible mélodie dansante d'où émane les échos des grands bals viennois. L'*Andante molto* est construit comme un air d'opéra dramatique, un clin d'œil à la grande popularité du répertoire italien. Le *Menuetto & trio* se déploie sublimement, donnant l'impression que cette forme est depuis toujours gravée dans son âme de musicien. Le *finale* est encore plus charmant que les mouvements précédents. Il butine longuement, sans jamais se presser, visitant les petits bonheurs d'un jeune homme de 20 ans comme un ruisseau qui lentement traverse une paisible forêt.

La dure réalité rattrape éventuellement le jeune musicien. Les éditeurs refusent ses œuvres. Il manque cruellement d'argent. Atteint de la syphilis, il côtoie intimement la souffrance. En 1825, Schubert est plus que jamais conscient de son génie, mais aussi de son destin tragique. Créateur libre, constamment en quête de l'indicible, il demeure largement ignoré du tout Vienne musical. Il continue néanmoins à écrire sans relâche une suite de chefs-d'œuvre. Sa *Sonate en la mineur*, D. 845, traduit fidèlement en musique son funeste sort. Le *Moderato* ouvre sur le même thème que sa mélodie contemporaine *Totengräbers Heimweh*

(*La complainte du fossoyeur*), D. 842. Schubert y contemple la mort, synonyme de deuil, mais aussi de délivrance. Intraitable, sans compromis, rythmiquement puissant et inexorablement en mouvement vers l'avant, c'est un morceau au caractère légendaire, massif et impressionnant.

Le mouvement lent est un rare *thème et variations*, une apparition unique dans les 20 sonates pour piano. La forme suit à la lettre la recette classique qui consiste à augmenter graduellement la vitesse des sections avant d'exploser de douleur dans la variation en mineur. Sa grande humanité, touchante et intime, en fait le sommet expressif de l'œuvre. Intermède anguleux et énergique, l'énigmatique *Scherzo* sautille de notes répétées en syncopes, d'envolées virtuoses en pauses surprenantes, ce qui rend le contraste avec le trio, une délicate berceuse, encore plus émouvant. Pour conclure, Schubert rend hommage à Mozart avec un *Allegro vivace* qui démontre une grande admiration pour son aîné. Ce mouvement perpétuel se calque sur le troisième mouvement de la sonate K. 310 en *la* mineur. C'est un morceau jubilatoire qui alterne entre murmures et cris, douceur et douleur, fruit d'une âme dont la fragilité fut porteuse d'une créativité qui émerveille encore à ce jour.

© Mathieu Gaudet

SCHUBERT

THE COMPLETE SONATAS AND MAJOR WORKS FOR PIANO

Volume III: The Power of Fate

*Creation is a gratuitous, free
and unpredictable human gesture.*

—Saint-Exupéry

Unlike Mozart or Beethoven, Franz Schubert made no pretensions of being a virtuoso or skillful improviser, and he never once performed in public. And unlike Bach or Haydn, he was attached to neither court nor church. He can, therefore, be considered the first true composer as we understand the concept today: a musician who creates primarily in response to an inner calling, exclusively serving the beauty of the music, which is sufficient in itself.

Twenty-year-old Schubert was precocious and hard-working, having already composed over 500 works. With compositions such as his *Sonata in E-flat Major*, D. 568, he could legitimately stake a claim as the successor of the great (first) Viennese school. One of six sonatas composed in 1817 – an *annus mirabilis* for Schubert – this luminous, optimistic piece overflows with fantasy. Its combination of sincere sensitivity with a hint of nonchalance gives the work a delicious lightness, ever so slightly tinged with melancholy.

The opening movement, a ternary-rhythm “Allegro moderato”, opens with a simple E-flat major

arpeggio, whose grace prepares the listener for the second theme, an irresistible dance-like melody in which the echoes of great Viennese balls can be heard. The “Andante molto” unfolds like a dramatic aria, a nod to the immense popularity of Italian music at the time. As is often the case with Schubert, the sublime “Menuetto & trio” give the impression that they had always been etched in Schubert’s soul. Though it seems hardly possible, the finale is even more charming than the previous movements, taking its time over details, unhurriedly revisiting the small joys of a 20-year-old, like a stream flowing slowly through a peaceful forest.

Harsh reality eventually caught up with young Schubert. Publishers began turning down his works. He was desperately short of money. And he was often ill with syphilis. By 1825, Schubert had become increasingly conscious of his own genius but also of his tragic fate. A free creator constantly in search of the ineffable, he was largely ignored by musical Vienna. He nevertheless continued to write, producing a string of masterpieces. The *Sonata in A Minor*, D. 845, faithfully sets his tragic destiny to music. The “Moderato” opens with the same theme as his contemporaneous lied “Totengräbers Heimweh” (Gravedigger’s Homesickness), D. 842, contemplating death as synonymous with mourning but

also with deliverance. Intractable, uncompromising, rhythmically powerful and moving inexorably forward, its character is legendary, towering, impressive.

The slow movement is a theme and variations, the only instance of such a form in all of Schubert's 20 piano sonatas. It strictly follows the familiar classical tradition of gradually increasing the speed of variations before an eruption of pain with the minor key variation. Its touching and intimate humanity makes it the expressive pinnacle of the work. The enigmatic "Scherzo" serves as a brisk and energetic interlude, stumbling between repeated syncopated notes, from virtuoso flights of fancy to surprising pauses, with the effect that the trio, a delicate lullaby, is even more moving than usual. To conclude, Schubert pays tribute to Mozart with an "Allegro vivace" that evinces great admiration for his elder. Its perpetual motion is modelled on the third movement of Mozart's sonata K. 310 in A minor. Schubert's jubilant piece alternates between cries and murmurs, sweetness and pain, revealing a soul whose fragility nonetheless bore a creative power that continues to astonish to this day.

© Mathieu Gaudet

English translation: Rachelle Taylor

VOUS AIMEREZ ÉGALEMENT / YOU MIGHT ALSO ENJOY



Le premier romantique
The First Romantic
AN 2 9181



Dernières inspirations
Late Inspirations
AN 2 9182

ABONNEZ-VOUS À NOTRE INFOLETTRE
Profitez de nos offres exclusives et promotions réservées à nos abonnés !

SUBSCRIBE TO OUR NEWSLETTER
Exclusive offers and discounts available only to our subscribers!

ANALEKTA.COM

Merci aux généreux donateurs qui ont contribué à cet album : Louise Authier, Estelle Lafontaine, Claire Léger et Louise Penny. Merci à Simon Blanchet de la Chapelle historique du Bon-Pasteur à Montréal pour sa vision et son courage. Un merci chaleureux à Lise Vézina-Prévost, Georges Nicholson, Isolde Lagacé, Stéphane Lemelin et Anne-Marie Marquart pour le soutien indéfectible et les judicieux conseils. Merci à mon professeur et ami Paul Stewart pour les longues années d'écoute bienveillante. Merci à Marcel Lapointe et John D. S. Adams pour leur travail minutieux et leur foi en Schubert. Finalement, merci à mon amour Marie-Claude Goulet pour sa présence et son soutien indéfectible.

Nous remercions le Conseil des arts du Canada de son soutien.

Thank you to the generous contributors to this album: Louise Authier, Estelle Lafontaine, Claire Léger, and Louise Penny. Thanks to Simon Blanchet from the Chapelle historique du Bon-Pasteur for his courage and vision. Warm thanks to Lise Vézina-Prévost, Georges Nicholson, Isolde Lagacé, Stéphane Lemelin, and Anne-Marie Marquart for the steady encouragement and the sage advice. Thanks to my friend and teacher Paul Stewart for the long years of kind and patient listening. Thanks to Marcel Lapointe and John D. S. Adams for their careful work and their belief in this project. Finally, thanks to my love Marie-Claude Goulet for her presence and unconditional support.

We acknowledge the support of the Canada Council for the Arts.

Enregistré du 15 au 17 juin 2020, Salle Raoul-Jobin du Palais Montcalm, Québec.
Recorded June 15 – 17, 2020, Raoul-Jobin Hall, Palais Montcalm, Québec.

Technicien du piano / Piano technician: Marcel Lapointe
Piano Steinway

Production / Executive producer: Mathieu Gaudet
Réalisation, édition et technique de son / Recording producer, editor and sound engineer: John D. S. Adams

Textes / Texts: Mathieu Gaudet
Traduction / Translation: Rachelle Taylor
Photos: Christina Alonso

Sous licence exclusive / Under exclusive licence
© 2020 Mathieu Gaudet

ANALEKTA

Producteur, directeur artistique / Executive producer, artistic director: François Mario Labbé
Directrice de production / Production director: Julie M. Fournier
Assistante de production / Production assistant: Camille Stringer
Révision / Proofreading: Peter Christensen, Sonia Lussier
Conception et production graphique / Graphic design and production: Pragma Création

Analekta Inc. reconnaît l'aide financière du gouvernement du Québec par l'entremise du Programme d'aide aux entreprises du disque et du spectacle de variétés et le Programme de crédit d'impôt pour l'enregistrement sonore de la SODEC. / Analekta Inc. recognizes the financial assistance of the Government of Quebec through the SODEC's Programme d'aide aux entreprises du disque et du spectacle de variétés and refundable tax credit for recording production services.

Ce projet a été rendu possible en partie grâce au gouvernement du Canada. / This project was made possible in part by the Government of Canada.

AN 2 9183 – Analekta^{MD} Tous droits réservés. / Analekta[®] All rights reserved. Fabriqué au Canada. / Made in Canada

SCHUBERT

Le pouvoir du destin / The Power of Fate

Intégrale des sonates et œuvres majeures pour piano, volume 3

The Complete Sonatas and Major Works for Piano, Volume 3

Mathieu Gaudet, piano

FRANZ SCHUBERT (1797-1828)

Sonate no. 7 en mi bémol majeur, D. 568 (1817)

Sonata No. 7 in E-flat Major, D. 568 (1817)

1. Allegro moderato 10:23
2. Andante molto 7:23
3. Menuetto & Trio — Allegretto 5:21
4. Allegro moderato 10:22

Sonate no. 15 en la mineur, D. 845 (1825)

Sonata No. 15 in A Minor, D. 845 (1825)

5. Moderato 12:00
6. Andante poco moto 12:23
7. Scherzo & Trio — Allegro vivace 7:26
8. Rondo — Allegro vivace 5:15